HAL
open science

# Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), Montale Roma, Carocci, 2019, 344 pages

Andrea Bongiorno

## To cite this version:

Andrea Bongiorno. Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), Montale Roma, Carocci, 2019, 344 pages. Italies, 2020, pp.278-281. 10.4000/italies.8708 . hal-03221763

**HAL Id: hal-03221763**

**https://amu.hal.science/hal-03221763**

Submitted on 9 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**Italies**
Littérature - Civilisation - Société

**24 | 2020**
**Illusions et chimères**

# Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), *Montale*

Roma, Carocci, 2019, 344 pages

**Andrea Bongiorno**

**Édition électronique**
URL : https://journals.openedition.org/italies/8708
DOI : 10.4000/italies.8708
ISSN : 2108-6540

**Éditeur**
Université Aix-Marseille (AMU)

**Édition imprimée**
Date de publication : 18 décembre 2020
Pagination : 278-281
ISBN : 979-10-320-0288-9
ISSN : 1275-7519

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)

**Référence électronique**
Andrea Bongiorno, « Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), *Montale* », *Italies* [En ligne], 24 | 2020, mis en ligne le 16 mars 2021, consulté le 09 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/italies/8708 ; DOI : https://doi.org/10.4000/italies.8708

Ce document a été généré automatiquement le 9 mai 2021.

Italies - Littérature Civilisation Société est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

# Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), *Montale*

Roma, Carocci, 2019, 344 pages

**Andrea Bongiorno**

## RÉFÉRENCE

Paolo Marini, Niccolò Scaffai (a cura di), *Montale*, Roma, Carocci, 2019, 344 pages.

1 *Montale* : un titre court et dense, autant que le livre qui le porte. Il s'agit d'un ouvrage sous la direction de deux italianistes, Paolo Marini et Niccolò Scaffai, qui rassemble les interventions des spécialistes de l'œuvre du poète italien Eugenio Montale, afin d'en fournir un profil bien structuré et à jour. Le livre fait partie de la collection « Letteratura italiana : autori, forme, questioni », dirigée par Emilio Russo et Franco Tomasi. Cette collection des éditions Carocci publie des ouvrages collectifs – à l'anglaise, des *companions* – à propos des questions et des auteurs principaux du canon littéraire italien. Certes, la littérature critique est déjà très riche en monographies sur Montale. Cependant, l'ouvrage de Marini et Scaffai se positionne différemment au sein du vaste champ des « études montaliennes » ; les deux éditeurs coordonnent un travail d'équipe, selon un modèle déjà très réussi, comme par exemple dans le cas de l'ouvrage sur la fausse attribution à Montale du *Diario postumo*[1]. Les deux directeurs ont mis à profit leurs compétences, Paolo Marini en tant que philologue, Niccolò Scaffai en tant que critique littéraire, pour structurer un livre exhaustif et rigoureux, qui équilibre les différentes tendances des études montaliennes.

2 Ainsi, Marini et Scaffai ont décidé de diviser l'ouvrage en deux : une première partie qui offre une analyse diachronique de l'œuvre de Montale, en vers et en prose (« Opere ») ; une deuxième partie qui touche les questions principales des études montaliennes (« Questioni »). La première partie présente six chapitres, la deuxième huit ; tout chapitre est suivi d'un paragraphe avec des références bibliographiques pour aller plus loin. En dépit de cette répartition, l'ouvrage ne manque point d'unité : une introduction

synthétique mais exhaustive explique les raisons des choix des auteurs et leur lecture globale.

3 Avant d'énoncer la table des matières, Marini et Scaffai encadrent donc les interventions des auteurs dans une lecture unitaire. Leur *Introduction* (p. 13-21) se structure autour de plusieurs axes qui animent chaque intervention et, à une échelle plus grande, le livre dans son ensemble. Le premier axe de recherche est la compréhension du rapport entre la poésie de Montale et la vie de l'auteur. Cette connexion nous amène au deuxième axe, qui met en relation existence individuelle et collective, à savoir poésie et histoire. Cela permet, donc, d'évaluer l'engagement de Montale et son institutionnalisation. Le livre insiste particulièrement sur le rôle central de la poésie montalienne dans la formation intellectuelle des générations suivantes. Pour comprendre cette notion de centralité, il faut d'abord observer le rapport entre Montale et la tradition italienne : ce qui a été appelé son « classicisme paradoxal » (notion de Montale, reprise par la critique et employée dans cet ouvrage). Son rapport avec les classiques est donc moderniste, en accord avec les tendances internationales. Cela nous permet de changer de point de vue : Montale n'est pas seulement un poète italien mais aussi un intellectuel européen, voire occidental. Marini et Scaffai mettent en relief les connexions profondes et les échanges entre Montale et d'autres auteurs à l'échelle internationale. Puis, pour analyser sa centralité dans le canon littéraire italien du XX^e^ siècle, ils font appel au succès de Montale : son empreinte durable sur la culture italienne, sur les poètes des nouvelles générations et sur la critique littéraire. Marini et Scaffai insistent sur la nature de ce succès, qui n'est pas le fruit des circonstances, mais dépend entièrement de la qualité de l'œuvre de Montale. Ensuite, ils retracent les acquis les plus importants des deux champs d'investigation principaux des études montaliennes : l'explication des textes et des contextes de l'œuvre de Montale. Cette double perspective critique a produit des éditions et commentaires excellents ; toutefois, il reste des champs à explorer : une vraie biographie manque encore, et les recherches sur la culture de Montale ne sont sûrement pas terminées. Pour finir, après avoir énoncé la table des matières, Marini et Scaffai font le point sur trois sujets qu'ils n'ont pas pu traiter dans le livre : le journalisme de Montale, ses épistolaires, les poèmes dédiés à Montale. C'est donc dans ce cadre complexe et articulé qu'il faudra lire les interventions qui composent l'ouvrage *Montale*.

4 Comme nous l'avons déjà évoqué, le livre est articulé en deux parties. Les six chapitres de la première partie, « Opere » (p. 25-156), s'occupent des œuvres complètes de Montale. Le premier chapitre (p. 25-47) est de Gianfranca Lavezzi et s'intéresse aux *Ossi di seppia*, le deuxième (p. 49-69), de Christian Genetelli, à *Le occasioni* et le troisième (p. 71-92), d'Ida Campeggiani, à *La bufera e altro*. Les trois chapitres suivent une structure similaire : d'abord, une introduction sur la genèse philologique du recueil en question (Lavezzi y ajoute un paragraphe sur la formation culturelle du jeune Montale), ensuite l'analyse section par section du livre, des focus sur les thèmes et sur les questions linguistiques ou métriques principales et pour finir un aperçu sur la réception du recueil. Riccardo Castellana s'occupe de *Satura* (chapitre 4, p. 93-115), dont il encadre le changement de poétique avant d'analyser la genèse du titre, du recueil, les thèmes et l'idéologie du livre et l'histoire particulière de sa réception critique. Alberto Bertoni (chapitre 5, p. 117-140) traite les derniers livres de Montale (*Diario del '71 e del '72*, *Quaderno di quattro anni*, *Altri versi*) ; d'abord, il écrit quelques considérations sur cette dernière phase poétique, ensuite il offre une analyse synthétique de ces livres. Tout en considérant la fausseté du *Diario postumo*, Bertoni réserve quelques lignes aussi

à ce recueil. Enfin, Niccolò Scaffai (chapitre 6, p. 141-156) encadre les proses de fiction de Montale (*La farfalla di Dinard*, *Fuori di casa*, *Trentadue variazioni*, *La poesia non esiste*). Scaffai ne se concentre pas particulièrement sur leur lien avec les poèmes montaliens mais plutôt sur leur autonomie littéraire : leur naissance, les genres et styles adoptés et leurs modèles littéraires.

5 La première des questions qui composent la deuxième partie de l'ouvrage consiste en une analyse de *L'Opera in versi*, l'édition critique des œuvres poétiques complètes de Montale, née grâce à la collaboration entre les deux philologues Contini et Bettarini et l'auteur lui-même[2]. Paolo Marini (chapitre 7, p. 159-167) retrace l'histoire, les raisons et les enjeux de cette édition si particulière. Paolo Zublena, ensuite (chapitre 8, p. 169-191), reprend un fil rouge qui a traversé la première partie du livre : la question de la langue poétique et de la métrique de Montale ; Zublena reconstruit donc un cadre général et puis reconstruit les étapes de l'évolution du style montalien. Stefano Carrai (chapitre 9, p. 193-209) déploie un autre fil rouge : le rapport entre Montale et Dante, du point de vue intellectuel ainsi que poétique, avec une perspective évolutive. Les deux chapitres successifs analysent le rapport entre Montale et la tradition récente. D'une part, Massimo Natale (chapitre 10, p. 211-227) retrace le rapport entre la poésie de Montale et la poésie italienne du siècle précédent, à travers des focus sur Leopardi, Pascoli et D'Annunzio et les poètes de la première partie du XXe siècle, et quelques lignes aussi sur la transformation de Montale en modèle lui-même. D'autre part, Laura Barile (chapitre 11, p. 229-247) reconstruit la formation européenne de Montale : d'abord la tradition française moderne et petit à petit la rencontre avec la culture en langue anglaise. Les trois derniers chapitres offrent un aperçu du rapport entre Montale, en qualité de critique, et les arts. D'abord, naturellement, Montale critique littéraire : Chiara Fenoglio (chapitre 12, p. 249 - 265) explique les attitudes, les méthodes et les intérêts de Montale en tant que critique littéraire, ainsi que les principaux nœuds de ses essais. Puis, Alessandro Del Puppo (chapitre 13, p. 267-279) décrit les connaissances de Montale dans le domaine des art figuratifs : sa formation à côté d'artistes qui lui sont contemporains et l'influence de celle-ci dans son œuvre en vers ; le chapitre se conclut en évoquant l'activité de peintre amateur de Montale et ses écrits de thème artistique. Enfin, Stefano Verdino (chapitre 14, p. 281-295) aborde la question du rapport entre Montale et la musique. Après quelques mentions sur les études de chant du jeun baryton Montale, Verdino analyse ce rapport : d'un part, les aspects musicaux de la poésie de Montale, de l'autre, ses recensions pour le *Corriere* (et quelques mentions aussi sur le rapport entre Montale et la musique contemporaine). L'ouvrage se conclut avec une riche bibliographie sélective (l'œuvre de Montale, les principaux instruments critiques et la bibliographie citée), l'index des noms et les profils des rédacteurs des chapitres.

6 L'ouvrage de Marini et Scaffai est donc à signaler pour son esprit de synthèse. Malgré la présence de plusieurs auteurs avec des perspectives et parfois des positions différentes, le livre est fondamentalement cohérent. L'ouvrage est donc exhaustif, mais il n'est pas encyclopédique : de nombreux axes de recherche, signalés par l'introduction, sont encore à explorer. En effet, ce livre est un très bon instrument pour commencer une recherche sur Montale et pour s'orienter dans la bibliographie sur cet auteur, très vaste et difficile à maîtriser. C'est pourquoi, l'ouvrage dirigé par Marini et Scaffai n'aspire pas à devenir le point final des études montaliennes, mais l'inverse : un possible point de départ pour continuer la recherche, tout en s'appuyant sur un cadre bien clair. Ainsi, le livre traverse les questions principales des études montaliennes et cherche également à

fournir une réponse à ces questions, surtout sur la position de Montale et de son œuvre dans le canon littéraire. Ce travail de structuration des études montaliennes a été presque accompli : l'édition critique, les commentaires, les instruments de lecture et, grâce à Marsini et à Scaffai, un *companion* aussi. Le moment est donc venu de mettre à profit ces bases solides et de s'occuper de nombreux aspects de la poésie de Montale encore peu observés.

---

## NOTES

**1.** Federico Condello, Valentina Garulli et Francesca Tomasi, *Montale e pseudo-Montale. Autopsia del* Diario postumo, Bologna, Bononia University Press, 2016.
**2.** Eugenio Montale, *L'opera in versi*, Gianfranco Contini et Rosanna Bettarini éd., Torino, Einaudi, 1980.

---

## AUTEURS

### ANDREA BONGIORNO

Aix Marseille Université, CAER, Aix-en-Provence, France